

Penser l'homosexualité en Afrique : Notes pour une éthique de la réciprocité et de l'autonomie

Paul-Aarons Ngomo *

Résumé : En Afrique, les défenseurs d'une intégrité sexuelle africaine rejettent l'homosexualité au motif qu'elle serait l'expression d'une conspiration occidentale visant à pervertir l'authenticité sexuelle africaine. Contre cette vision qu'il juge étreinée, l'auteur souhaite établir que l'homosexualité est irréductible à l'hédonisme pervers auquel les gardiens de cette orthodoxie sexuelle africaine ont tendance à l'assimiler. Sa thèse est que l'homophobie africaine relève d'une morale close qui s'est rapetissée en une série de maximes dogmatiques qui violent le principe éthique de l'intégrité sexuelle individuelle. Il plaide pour une reconnaissance humaniste de l'altérité sexuelle minoritaire incarnée, entre autres, par l'homosexualité. Cette position est justifiée selon lui par sa compatibilité avec les règles de réciprocité qui déterminent les rapports entre l'individu et la communauté dans les pratiques morales issues de l'humanisme africain et qui font la condition des plus vulnérables le point focal d'une éthique de la réciprocité et de l'autonomie en contexte communautaire.

*Paul-Aarons Ngomo enseigne la philosophie politique à la SCPS, New York University. Ses travaux actuels s'organisent autour de deux axes : premièrement, l'élucidation de la structure conceptuelle de l'État multiethnique africain postcolonial et des formes institutionnelles de la démocratie représentative en contexte multiethnique; deuxièmement, l'éthique de la sexualité et le conflit normatif entre une morale de l'autonomie sexuelle individuelle et les codes hétéronormatifs qui proscrivent les sexualités dites dissidentes (homosexualité et transidentité sexuelle).